

Viol: le procès d'Aix, Gisèle Halimi, Paris: Editions Gallimard, collection idées, 1978, 416 pp.

La Jasette de la revue Sorcières

Jeanne-Mance Dufaux

Nadia Ghalem

C'est en fait le compte-rendu intégral des débats de cette cause célèbre — deux amies campent dans une crique, près de Marseille. Au moment de leur arrivée, elles sont importunées par un homme qu'elles retournent assez vertement; celui-ci vexé revient la nuit avec deux copains pour se 'venger'. Quand les trois hommes, 'vengés dans leur honneur', quitteront, au petit matin, les deux jeunes femmes violées, blessées et exténuées, celles-ci iront à la police... et la machine judiciaire se mettra en marche. La justice n'a pas d'âme, et les lois furent faites il y a longtemps par des hommes. Heureusement les mentalités changent peu à peu, et en lisant ce livre on se rend compte de ses propres préjugés et comme ils viennent de loin. Ce livre nous séduit par la logique des plaidoiries de l'accusation et on admire le courage et la tenacité de ces deux jeunes femmes qui ont bravé leur propre peur pour faire avancer la cause des femmes. Livre extrêmement intéressant.

Parce que c'est un monologue à plusieurs voix qui prend des allures de dialogue par delà les générations et les différences, on ne peut qu'être impressionné/e par le numéro spécial que la revue *Sorcières* a consacré aux écrivaines du Québec. Malgré l'étonnement des éditrices de la revue qui comprennent mal que les Québécoises veulent s'exprimer dans leur Province ET ailleurs, on a enfin l'occasion d'apprécier une oeuvre créée par plusieurs femmes avec chacune sa personnalité, son style, ses préoccupations. Pourtant...

La Cause des femmes, avec un texte inédit: 'La Femme enfermée', Gisèle Halimi, Paris: Editions Livre de Poche, 1976, 217 pp.

Pourtant 'la jasette' n'en est pas moins cohérente et homogène; le dénominateur commun des femmes étant la revendication et l'écriture/action. En fait, une littérature neuve, riche, pleine de vie et de fraîcheur.

Jeanne-Mance Dufaux

De l'hermétisme de Josée Yvon à la tendresse un peu triste de Marthe Blackburn, on voyage à travers les nuances et les messages à décoder, on s'étonne de l'expression poétique qui donne de la grandeur au quotidien des femmes quand il est mis en mots par elles-même et pour elles-mêmes. On peut aimer certains passages et ne pas saisir certaines pages, mais on ne peut rester indifférent/e devant tant d'intelligence et de sensibilité si finement exprimées. Puisqu'elles ont toutes pris la peine de se réunir et de nous 'jaser', il serait injuste de ne pas les nommer parce qu'elles sont nombreuses et uniques à la fois: La Graph, Janou Saint-Denis, France Théoret, Gail Scott, Michèle Jean, Madeleine Gagnon, Josée Yvon, Nicole Brossard, Agathe Martin, Marthe Blackburn, Marie Savard, Eliette Rioux, Louise Bouchard, Yolande Villemaire, Denise Boucher, Sylvie Gagné, Louky Bersianik. Des virtuoses de l'écriture qui ont créé une symphonie avec des voix de femmes de cette Amérique qui parle le français comme on fredonne un air de jazz: avec vigueur et nostalgie.

Qui ne connaît Gisèle Halimi, la brillante avocate, défendant les militants tunisiens; Djamila Boupacha, l'héroïne algérienne; puis co-fondatrice du mouvement *Choisir* et gagnant le fameux procès de Bobigny. *Choisir*, le mouvement qui s'occupe des droits des femmes à disposer de leur corps et choisir leur maternité.

Sorcières, revue bimestrielle, No 14, chez Stock.

Mais il a fallu en faire du chemin pour en arriver là, et c'est ce que Gisèle Halimi a raconté à Marie Cardinal qui nous le transmet avec la virtuosité qu'on lui connaît. Plus qu'une biographie, l'histoire d'un combat jamais fini. Un exemple pour nous toutes car... la faiblesse devient force quand naît la conscience et que de cette force consciente doit naître la femme adulte'. Pour nous, Nord-américaines, ce livre nous rappelle que de l'autre côté de l'océan certains problèmes ressemblent drôlement aux nôtres.

histoire
PAR MIRA FALARDEAU

